
OLIVIER DELSAUX, *La corpo-réalité de l'homme invisible. La mise en écrit de l'auteur dans les manuscrits auctoriaux de deux traducteurs français du xv^e siècle (Laurent de Premierfait et Jean Miélot)*

Elisabetta Barale



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/22352>

DOI : 10.4000/studifrancesi.22352

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2020

Pagination : 153

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Elisabetta Barale, « OLIVIER DELSAUX, *La corpo-réalité de l'homme invisible. La mise en écrit de l'auteur dans les manuscrits auctoriaux de deux traducteurs français du xv^e siècle (Laurent de Premierfait et Jean Miélot)* », *Studi Francesi* [En ligne], 190 (LXIV | I) | 2020, mis en ligne le 01 avril 2020, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/22352> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.22352>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

OLIVIER DELSAUX, *La corpo-réalité de l'homme invisible. La mise en écrit de l'auteur dans les manuscrits auctoriaux de deux traducteurs français du XV^e siècle (Laurent de Premierfait et Jean Miélot)*

Elisabetta Barale

RÉFÉRENCE

OLIVIER DELSAUX, *La corpo-réalité de l'homme invisible. La mise en écrit de l'auteur dans les manuscrits auctoriaux de deux traducteurs français du XV^e siècle (Laurent de Premierfait et Jean Miélot)*, "Cahiers de recherches médiévales et humanistes" 36, 2018, pp. 279-309.

- 1 L'A. se propose d'identifier les stratégies adoptées par deux traducteurs du XV^e siècle – Laurent de Premierfait et Jean Miélot – pour inscrire leur figure d'auteur dans la matérialité des manuscrits produits sous leur direction. Pour ce qui est de Laurent de Premierfait, l'examen porte sur les codex qui conservent la première version (Bruxelles, KBR, IV 920) et la seconde (Paris, Arsenal, 5193; Genève, BPU, fr. 190) de la traduction du *De casibus virorum illustrium* de Giovanni Boccaccio, ainsi que sur le volume qui transmet la mise en français du *De Senectute* de Cicéron (Paris, BnF, lat. 7789); quelques traces de corpo-réalité, comme les signes en forme de vaguelettes, témoignent du transfert des marques d'authentification utilisées dans les documents de chancellerie au sein des productions littéraires, tandis que les miniatures se chargent de rendre le traducteur présent auprès des possesseurs des manuscrits. Quant à Jean Miélot, l'analyse a été menée sur les témoins de la traduction du *Speculum humanae*

salvationis (Bruxelles, KBR, 9249-50), du *Miroir de l'ame pecheresse* (Bruxelles, KBR, 9049) et de la *Vie de saint Josse* (Bruxelles, KBR, 10958), aussi bien que sur le livre d'heures de Philippe le Bon (Bruxelles, KBR, 11035-37) et sur les trois derniers manuscrits auctoriaux de facture moins luxueuse (Bruxelles, KBR, II 239; Paris, BnF, fr. 17001; Copenhague, KB, Thott 1090); si le traducteur recourt parfois à des affichages spectaculaires de son travail de copie (cadelures à pleine-page, rébus, labyrinthes), dans d'autres cas il se borne à insérer des trèfles qui, n'étant pas conçus pour être vus par le lecteur, s'orientent uniquement vers l'auteur.